Buck, Thomas Martin, *Chronik des Konstanzer Konzils 1414-1418*

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6735>

DOI : 10.4000/ifha.6735

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « Buck, Thomas Martin, *Chronik des Konstanzer Konzils 1414-1418* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6735> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6735>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Buck, Thomas Martin, *Chronik des Konstanzer Konzils 1414-1418*

Pierre Monnet

- ¹ La réunion du concile de Constance en 1414 (son 600^{ème} anniversaire approche) en présence de Jean XXIII, l'un des trois papes alors en concurrence, et du roi des Romains Sigismond de Luxembourg, constitue sans nul doute l'une des dates majeures de l'histoire de la fin du Moyen Âge, sous le triple angle de la *causa unionis*, de la *causa reformationis* et de la *causa fidei*, c'est-à-dire au regard d'abord du schisme pontifical qu'il était censé résoudre, au-delà des problèmes d'hérésie et de réforme qui se posent à toute la Chrétienté, au regard du droit conciliaire et du droit d'assemblée qui s'y élaborent, au regard enfin de la dimension diplomatique de ce qui demeure l'une des plus grandes conférences internationales de l'époque. La présente édition rend accessible sous un format sérieux et commode la chronique dite de Richental, l'un des témoignages centraux de cet épisode, en complément de la chronique rédigée par Andreas von Regensburg (vers 1380-1442). Cette chronique du concile n'est pourtant pas l'œuvre d'un clerc ou d'un témoin de l'intérieur, mais celle d'un bourgeois de la ville de Constance, Ulrich (von) Richental (vers 1360-1437), fils d'un secrétaire du Conseil (1356-1389). Il s'agit là d'un témoignage externe au cercle des pères conciliaires, mais assurément bien informé et destiné sans doute à l'histoire de sa ville d'abord (raison pour laquelle elle est rédigée en allemand, ne laissant subsister que quelques passages mineurs en latin), et à un public urbain plus large ensuite, tant l'événement a suscité l'intérêt bien au-delà de Constance, bien au-delà du clergé et de l'Église. Dans sa forme initiale, le texte semble avoir été achevé en 1420, mais on a perdu le manuscrit de cette première version. De nombreuses copies en ont été réalisées, ainsi que des versions imprimées, pour sept d'entre elles richement illustrées et qui livrent des images figurant aujourd'hui parmi les canons des grands récits illustrés médiévaux. C'est le premier et insigne mérite de cette étude que de restituer la tradition des 23 manuscrits et des trois textes imprimés (Augsbourg, 1483 et 1536 ; Francfort-sur-le-Main, 1575), pour motiver finalement le choix de s'appuyer, comme le faisait déjà la première grande édition critique de la fin du XIX^e siècle (1882), sur le manuscrit dit d'Aulendorf fondé sur le manuscrit de Prague de 1464. La longue introduction

scientifique ne se contente pas de cet inventaire et de souligner l'apport de la copie réalisée à partir de 1461 par un bourgeois de Constance, Gebhard Dacher (mort en 1471), membre du Grand Conseil de Constance et secrétaire comptable du comptoir des marchands (Kaufhaus) ; elle restitue également les changements d'un manuscrit à l'autre, non pas comme une tradition érudite positiviste était portée à le faire pour parvenir à une version « expurgée », mais au contraire pour faire de cette variété le signe même d'une culture urbaine de l'écrit au XVe siècle et le marqueur d'un choix d'écriture qui mêle histoire, au sens presque moderne du terme, et souci « littéraire » de la narration (p. XXXIX). Cette présentation liminaire insiste également sur la valeur, pour partie encore inexploitée, d'un texte qui forme la seule chronique allemande d'un concile médiéval, et se présente à la fois comme une narration, mais aussi comme une sorte d'encyclopédie des noms, des visages, des armes et des pays d'origine des milliers de participants au concile.

- 2 L'édition de la chronique même, commençant par rappeler que son auteur a « rassemblé les faits en s'informant de maison en maison, porte à porte », et s'achevant par une « recapitulacio » chiffrant à quelque 72.000 le nombre total des visiteurs du concile entre 1414 et 1418, se présente de manière très claire, fort bien annotée et rendra de ce fait les plus grands services à ses utilisateurs.
- 3 Un glossaire des termes dialectaux, un index des noms de personnes et de lieux et un plan de la ville viennent utilement compléter l'édition.
- 4 Pierre Monnet (IFHA)